



VEILLEE JEUDI SAINT

Embrasser le mystère de la Croix

Commençons notre prière, en chantant:

«A qui irions- nous Seigneur – Tu as les paroles de la vie éternelle »

De l' Evangile de Saint Luc (Lc 22, 39-53)

Il sortit et se rendit comme d'habitude au mont des Oliviers. Ses disciples le suivirent. Lorsqu'il fut arrivé à cet endroit, il leur dit: «Priez pour ne pas céder à la tentation.» Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, se mit à genoux et pria en disant: «Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne.»

[Alors un ange lui apparut du ciel pour le fortifier. Saisi d'angoisse, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des caillots de sang qui tombaient par terre.] Après avoir prié, il se releva et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. Alors il leur dit: «Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez pour ne pas céder à la tentation».

Il parlait encore quand une foule arriva. Celui qui s'appelait Judas, l'un des douze, marchait devant elle. Il s'approcha de Jésus pour l'embrasser. Jésus lui dit: «Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme!» Voyant ce qui allait arriver, ceux qui étaient avec Jésus dirent: «Seigneur, devons-nous frapper avec l'épée?». Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand-prêtre et lui emporta l'oreille droite. Mais Jésus prit la parole et dit: «Laissez faire, arrêtez!» Puis il toucha l'oreille de cet homme et le guérit.

(Accompagner la réflexion par la musique de fond).

Jésus alla comme d'habitude à Gethsémani, cet endroit où tant d'autres fois il avait rencontré son Père dans la prière. Combien il est important d'avoir où retourner encore et encore, cet espace, cette relation où l'on sent "que nous ne sommes pas seuls", qu'il y a quelqu'un "qui nous écoute, nous embrasse et nous reconforte". Cet endroit habité, qui, même s'il fait nuit et qu'il y a de la peur, est toujours habité, proche, profond.

Fermes les yeux et **reviens à cela, ton lieu habité, où "tu te sens accompagné, aimé, soigné"**, et cherches un endroit où tu peux t'installer ce soir pour accompagner Jésus et tant de blessés sur le bord de la route. Va en profondeur, au plus sincère, au plus authentique de toi-même et à la profondeur du cœur du cœur de Dieu, car, comme le dit saint Jean de la Croix, **"en dehors de Dieu, tout est étroit"** (CTA 13). C'est à cet endroit, comme un espace théologique où **«au milieu de ces peines sombres et affectueuses, l'âme ressent une certaine compagnie et force à son intérieur, qui accompagne et lutte si fort»** (2N 11,7)

(Musique de fond)

Jésus dit au sien: "Restez ici et veillez, priez pour ne pas tomber dans la tentation." Il nous demande de nous réveiller, de rester avec Lui, avec ceux qui souffrent, avec patience, détermination, fidélité. Réveillés, présents, sensibles, humains. Il ne nous demande pas de grandes choses mais de veiller, de demeurer, d'aimer, cette détermination déterminée à la manière de Thérèse de Jésus.

(Musique de fond)

Ce message permanent pour toujours, car la somnolence des disciples n'était pas seulement le problème de ce moment, mais c'est le problème de toute l'histoire, peut-être de nos communautés, des familles, de l'humanité. Cette somnolence, dit le pape François, "est une certaine insensibilité de l'âme envers le pouvoir du mal, une insensibilité envers tout le mal du monde, une insensibilité envers la douleur, l'agonie du frère, envers la mort".

Parfois nous échappons à la douleur et à la mort parce que nous en avons peur, parce que cela nous fait peur, parce que ça nous fait mal, parce que ça nous déborde. Et ce qui arrive, disciples, " nous nous anesthésions ou nous nous endurcissons pour ne pas sentir". Nous pensons que ce sera meilleur et plus supportable, mais en réalité cela nous déshumanise, et comme les disciples, cela nous éloigne de Jésus, de tant des Christ qui souffrent, qui meurent, qui ont besoin de compagnie et de réconfort. L'insensibilité envers Dieu présent qui nous fait dormir, qui nous empêche de «prendre au sérieux» ce qui se passe, qui nous éloigne de sa douleur. Nous souffrons par notre dureté et nous blessons celui devant qui nous nous endurcissons..

Qu'est-ce qui m'engourdit? De quoi suis-je en train de fuir, de quoi suis-je en train de m'échapper? De quoi sont faites les cuirasses que je porte autour de moi? De quoi me protègent-elles? De qui m'éloigne-t-il?

OFFRES-LE AU SEIGNEUR, CETTE NUIT DEMANDE SA COMPAGNIE.
EMBRASSEZ SA SOLITUDE EN LUI OFFRANT CE QUI TE PESE POUR QUE TU
PUISSES L'ACCOMPAGNER, SANS FUITE, EN L'EMBRASSANT AVEC TOUT TON
ÊTRE, AVEC TOUTES TES PENSÉES, AVEC TOUT TON AMOUR.

(Écoutons le Chant: Faisons la méditation)

TOUT RECOMMENCE EN JESUS CHRIST ? PRENONS LA ROUTE QUI NOUS MENE A LUI.

(Musique de fond)

C'est Gethsémani, ce lieu théologique qui abrite la douleur de Jésus. Là, la douleur et l'agonie deviennent un abandon entre les mains du Père. Accomplir la mission, Etre fidèle à la Volonté du Père, aimer sans mesure blesse, avec une sueur de sang qui tombe à terre. Tout l'être de Jésus est impliqué dans le don, pas seulement une partie. La lutte pour la vérité et la justice, la prise en charge des membres les plus vulnérables, la fraternité réconciliée, tout cela blesse, parce que cela suppose l'abandon de sa vie. Le plus grand détachement au nom de l'Amour. Jésus DÉCIDA d'accepter le projet de l'amour, décida d'aimer et ces décisions ont eu des conséquences. Comme toutes.

Le Père Palau savait bien, dans son expérience avec l'Eglise, il a appris à aimer et à donner sa vie pour cela: «Vous savez que je vous aime. Et puisque vous me faites exister, ma Fille, cette question, reçois à nouveau un acte d'amour: Oui, je te aime, et je t'aime parce que tu m'as volé mon cœur. Que vienne le calice, parfois il est doux, parfois il est amer; Aller, je vais le boire. Le Père céleste me l'a donnée comme fille, et depuis lors je dois remplir, envers elle, mes devoirs paternels . Si je dois faire un jugement de mon amour pour vous, pour ce que je souffre et souffre pour vous, ce que je dois t' aimer beaucoup, car je souffre beaucoup pour toi. - Si tu m'aimes, prends soin de moi; mes intérêts sont tes intérêts, ma gloire est ta gloire »(MR IV 2).

(Musique de fond)

Il y a des décisions qui coûtent de la sueur et du sang, un sang qui roule au sol. Ils sont pris la nuit de Gethsémani, sans possibilité de s'endormir. Dans la passion de Jésus, les disciples somnolent entre la peur et la fuite; et face à la foule qui vient arrêter Jésus, ils réagissent selon de vieux schémas qui n'ont rien à voir avec le style de Jésus: ils recourent à l'épée et fuient maladroitement. Ils n'arrêteront pas de courir avant le matin de Pâques quand Jésus les trouvera. Mais Jésus, qui a souffert de l'agonie de la décision lucide et douloureuse, fait face à ses ennemis et fait face à tout le voyage de la passion en tant que témoin de l'Amour du Père qui veut la vie du Royaume pour tous. Décider est un moment vital de sueur et de sang, et chaque décision marque le cours de l'histoire: la vôtre, la communauté, la famille, la congrégation, celle de l'Eglise et de toute l'humanité. Même l'indifférence ou «celle de quelqu'un d'autre» est déjà une décision et laisse également des traces dans l'histoire.

(Musique de fond)

Jésus décida d'accepter le projet du Père, il décida de le risquer pour l'Amour et cela lui coûta de la sueur et son propre sang. Il ne le libéra pas de l'agonie et de l'angoisse, ni ne le sauva pas de la souffrance et de la calomnie ou de l'abandon des siens, mais son don donna la vie et la vie en abondance.

De même, la décision de Judas coûte également du sang, le sang de l'Innocent, du frère et ami. Et que dire de la décision de Pedro? La peur était plus forte que l'amour et contribua également à la mort de l'Innocent.

(Musique de fond)

Geste: accompagnons Jésus dans cette agonie et tant celle nuit de sens, de doute, d'incertitude, de reddition, d'amour.

Intercèdes, offres ta prière à Dieu et dans la communauté, pour les besoins de l'Église, pour le sang versé des Innocents de l'histoire, pour ceux qui souffrent de la maladie et de la douleur, pour toutes les victimes de cette pandémie, et plus encore , pour les victimes de l'indifférence, de l'éloignement, de l'insensibilité. On souvient, ce soir-là, cet "ange qui le réconforta".

Intercèdes également, pour ces anges qui réconfortent ton chemin, qui prennent soin de toi et t'aident à accomplir ta mission. Ne t'arrête pas. N'aies pas peur. Aimer blesse mais donne la vie et une vie en abondance.

